

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge suprême de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

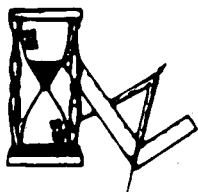
Degré
10
Monographie
71



Degré
10
Monographie
71

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde). Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tous autre usage ou tentative met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisation ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



A la fin de cette monographie, nous parlons du livre *Tertium Organum*, d'Ouspensky. Afin d'éveiller votre intérêt pour ce livre, nous allons en citer plusieurs paragraphes qui traitent du sujet de cette leçon ; la quatrième dimension. Comme l'a dit le grand penseur russe, « J'ai appelé ce système de haute logique *Tertium Organum* parce que c'est, pour nous, le troisième canon, le troisième instrument de pensée après ceux d'Aristote et de Bacon. Le premier a été l'*Organon*, le second le *Novum Organum*. Mais le troisième a existé avant le premier ». Nous allons maintenant continuer par des citations sur le sujet de la quatrième dimension.

« Mais que représente donc en soi le monde à beaucoup de dimensions — quels sont ces solides à beaucoup de dimensions dont nous percevons les lignes et les limites sous forme de mouvement ?

Une grande puissance d'imagination est nécessaire pour transcender les limites de nos perceptions et pour visualiser mentalement le monde en d'autres catégories, même pour un moment.

Imaginons quelque objet, un livre par exemple, en dehors du temps et de l'espace. Que veut dire cela ? Si nous enlevions le livre au temps et à l'espace, cela voudrait dire que tous les livres qui ont existé, qui existent maintenant, et qui existeront, existent ensemble, c'est-à-dire qu'ils occupent une seule et même place et qu'ils existent simultanément, formant pour ainsi dire, un seul livre qui englobe les propriétés, les caractéristiques et les particularités de tous les livres possibles au monde. Quand nous disons simplement un livre, nous avons à l'esprit quelque chose qui possède les caractéristiques communes de tous les livres — c'est un concept. Mais ce livre dont nous parlons maintenant possède non seulement ces caractéristiques communes mais les caractéristiques individuelles de tous les livres séparés.

Prenons d'autres choses : une table, une maison, un arbre, un homme. Imaginons-les en dehors du temps et de l'espace. L'esprit devra ouvrir ses portes à des objets qui possèdent, chacun, un nombre si énorme, si infini de signes et de caractéristiques qu'il est absolument impossible de les comprendre au moyen de la raison. Et si l'on veut les comprendre par la raison, on sera certainement forcé de démembrer ces objets d'une façon ou d'une autre, de les prendre d'abord dans un certain sens, d'un certain côté, dans une certaine section de leur être. Qu'est-ce que « l'homme » en dehors du temps et de l'espace ? Il est toute l'humanité, l'homme en tant que « espèce » — l'*Homo Sapiens*, mais en même temps, il possède toutes les caractéristiques, les particularités et les signes individuels de tous les hommes distincts. C'est vous et moi, et Jules César, et les conspirateurs qui l'ont tué, et le marchand de journaux devant qui je passe tous les jours — tous les rois, tous les esclaves, tous les saints, tous les pécheurs — tous pris ensemble, fondus en un seul être humain indivisible, comme un grand arbre vivant dans lequel il y a de l'écorce, du bois et des petites branches sèches, des feuilles vertes, des fleurs et des fruits. Est-il possible de concevoir et de comprendre un tel être au moyen de notre raison ?

L'idée d'un tel « grand être » a inspiré l'artiste ou les artistes qui ont créé le sphinx ».

P.D. OUSPENSKY, 1878—1947

Fratres et sorores,

Le sujet de l'entrée de l'âme dans le corps physique a également été à nouveau soulevé par quelques-uns des membres de ce degré. Je me demande quelquefois si nos membres prennent jamais le temps de raisonner sur le problème en le prenant en sens inverse ; s'ils prennent jamais la question à laquelle ils nous demandent de répondre pour la présenter à l'envers. Demandons, tout d'abord, pourquoi l'âme viendrait dans un corps incomplet avant qu'il soit né ou avant qu'il prenne le premier souffle de vie. Un grand nombre de personnes croient cela ; pourtant quand on les met au pied du mur et qu'on leur demande pourquoi elles croient cela, elles n'ont aucune réponse logique. Pourquoi donc, une âme qui se trouve dans le Cosmique pénétrerait-elle dans un corps incomplet. Tout d'abord, il n'y a aucune certitude que le petit corps sera complet. Il y a des milliers de cas enregistrés dans tous les pays, chaque année, où de petits corps n'ont pas été achevés avant la naissance. Pourquoi, donc, une âme serait-elle attirée par un état aussi mal déterminé, aussi peu sûr ?

En second lieu, qu'y a-t-il donc dans ce corps incomplet pour attirer une âme ? Ce n'est qu'une partie du corps de la mère et ce n'est qu'une composition chimique. Depuis le moment de la conception jusqu'au dernier stade du développement du corps qui n'est pas encore né, ce n'est qu'un processus biologique touchant à la partie matérielle de la nature. Tant que la chimie du corps de l'homme et les processus biologiques de la nature n'ont pas fini leur travail matériel, il n'y a pas de demeure, pas de temple, qui soit prêt pour l'âme. Il est certain que ni l'âme du père, ni l'âme de la mère ne deviennent une partie du petit corps. Il n'y a que les éléments matériels des parents qui entrent dans la composition du corps physique. L'âme est une chose séparée et distincte qui vient du cosmique et elle n'a aucune raison de s'unir aux processus chimiques qui se déroulent avant la naissance. La rose ne possède pas son parfum avant de s'épanouir à partir du bourgeon. Tant qu'elle est encore enclose dans sa forme de bourgeon, ce n'est pas une rose, ce n'est qu'une masse de matière biologique.



Nous remarquons dans notre expérience réelle que l'âme quitte le corps indépendamment de la décrépitude du corps. L'âme ne s'attarde pas dans le corps jusqu'à ce que celui-ci soit réduit en cendres ; alors pourquoi penserions-nous que l'âme est prête à pénétrer dans la première cellule qui se manifeste après la conception et à rester avec

elle pendant tout le processus de construction d'un corps physique ? Plus on raisonne sur ce sujet en l'envisageant sous tous les angles, plus le bon sens nous dit que la croyance ancienne d'après laquelle l'âme est introduite dans le corps une fois que le corps est complètement formé, est la véritable explication. L'âme est la dernière chose qui vient dans le corps à la naissance et c'est la première chose à quitter le corps quand il ne peut plus la contenir. Naturellement, il y avait des raisons religieuses, des raisons de doctrine pour essayer d'amener, au Moyen-Age, les gens à croire que la future mère avait une autre âme en elle. Cela donnait une base à de nombreuses pratiques religieuses que les prêtres voulaient faire accepter aux gens, mais il n'y a nulle raison pour que des hommes intelligents et sains d'esprit d'aujourd'hui se cramponnent à une telle croyance artificielle qui date du Moyen-Age, et qui disparaît rapidement.

L'HEREDITE Cela nous conduit naturellement à une autre question à propos de laquelle un si grand nombre d'entre vous a écrit : le sujet de l'hérédité. De nombreuses personnes ont écrit des livres qui traitent de ce sujet, et dans lesquels ils essaient uniquement de rendre leurs livres populaires. Ces gens-là se posent souvent comme des autorités dans quelques domaines scientifiques. Certains gens disent en riant que le public aime être dupé et que rien ne plaît tant aux gens que lire des choses qu'ils considèrent comme scientifiques, alors que, en réalité, il n'en est rien. On découvre alors que ces individus ont écrit quelques livres uniquement pour lancer les gens dans la discussion de certains sujets, et par suite, pour les amener à acheter d'autres livres et à abandonner leur argent aux auteurs. Certains de ces auteurs vous diront, quand on les connaît assez bien, qu'ils ne croient pas les choses qu'ils ont écrites, dans leurs livres. Néanmoins ils espèrent que le public lira ces livres, que les auteurs y croient ou non.

Les nouveaux livres sur l'hérédité me rappellent les livres que Freud et quelques-uns de ses disciples ont écrit sur le sujet des rêves et de la Psychologie de la vie, essayant de nous faire croire pendant des années que tout ce que nous faisons dans la vie était inspiré par l'instinct sexuel. On nous disait que l'homme travaillait uniquement à cause de son désir de plaire à quelqu'un, et que nulle femme ne travaillait, ne s'habillait ou n'agissait pour une autre raison que pour plaire à quelqu'un. Cette conception ramenait toutes les choses de la vie, depuis la religion jusqu'à la nourriture que nous absorbons, aux vêtements que nous portons et au travail que nous faisons, à l'instinct sexuel. Des centaines de livres ont été



écrits qui traitaient de ce sujet, puis cent autres furent écrits pour réfuter ce que disaient les premiers, et plus les gens lisaient et discutaient, plus les libraires en profitaient.

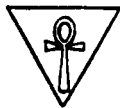
Les auteurs de quelques-uns des nouveaux livres sur l'hérédité affirmaient qu'il n'existe pas de chose telle que l'hérédité et que tout dépend du milieu. Ils affirmaient avec force qu'un enfant n'hérite absolument rien de ses parents par des gènes, et que la seule façon dont on hérite quelque chose de ses parents ou de ses grands-parents ou de n'importe qui d'autre, c'est en étant associé à eux après la naissance. Ils disaient qu'un enfant ne devient pas un grand musicien parce que son père ou sa mère avait des dispositions pour la musique avant que l'enfant naisse, ou parce que son grand-père était lui aussi musicien, mais parce que l'enfant est né dans une famille où il a entendu de la musique après sa naissance et qu'il a, par là, été influencé et poussé vers la musique. Ces écrivains soutenaient que les enfants n'héritent pas de l'allure, des habitudes, des tendances, des appétits, des faiblesses, des maladies ou de toute autre chose de leurs parents. Ils maintenaient que si un enfant en grandissant ressemble à son père, c'est parce qu'il s'est trouvé en contact avec son père après sa naissance, que si une petite fille ressemble à sa mère et parle comme sa mère c'est parce qu'elle a eu sa mère auprès d'elle après sa naissance.

Nous pouvons anéantir ces arguments en cinq minutes grâce à l'expérience que nous avons dans notre propre famille. Par exemple, supposons un bébé qui, à la suite d'un naufrage, est abandonné sur une île et qui ne voit pas ses parents depuis l'âge de six mois jusqu'à sa vingt-cinquième année, moment où il les retrouve de nouveau ? Il se peut qu'un tel enfant ressemble à sa mère et à son père sans avoir jamais été dans leur compagnie. Beaucoup d'enfants ont été séparés de leurs parents depuis leur plus tendre enfance jusqu'à ce qu'ils soient adultes et, pourtant, ils ressemblent à leurs parents et ils ont hérité certaines de leurs habitudes. Nous connaissons certains des auteurs de ces livres ; l'un d'eux qui faisait des conférences sur ce sujet nous faisait remarquer avec force que nous avons complètement tort et que nous n'avons jamais vu un seul cas qui prouve qu'il y ait un héritage par la génétique. C'est là une question que vous pourrez discuter entre vous, en faisant ressortir les exemples qui réfutent des idées aussi stupides. Ce sujet présente une merveilleuse occasion d'étudier et de réfléchir profondément.



Nous essayons de mener ce dixième degré du temple non pas comme s'il s'agissait d'un ensemble de leçons toutes prêtes et desséchées, mais comme s'il s'agissait d'une classe qui se ferait ici dans le temple suprême, tous les membres du dixième degré du temple étant présents, chacun posant une question de temps en temps, et désirant des renseignements supplémentaires sur certains sujets. De cette façon, nous faisons de ces leçons quelque chose de personnel. Ce dixième degré du temple n'est pas destiné à contenir uniquement une matière nouvelle, mais à présenter cette matière nouvelle en liaison avec une révision des leçons et des expériences précédentes, de façon que les principes supérieurs contenus dans les nouvelles leçons puissent être mis au point et équilibrés à l'aide des expériences et des principes passés. Tous, nous ne savons que trop bien que chaque fois que nous abordons une nouvelle loi, un nouveau principe du Cosmique, nous voyons immédiatement que cette loi et ce principe sont associés à quelqu'autre loi, à quelqu'autre principe, et que nous devons revenir en arrière un instant afin d'établir la liaison convenable avec les principes antérieurs afin que l'étudiant ait une compréhension meilleure. De même toute expérience nouvelle que nous faisons dans ce dixième degré du temple aura une liaison de quelque sorte avec une expérience que nous avons faite dans les degrés antérieurs, et nous devons nous assurer que les premières expériences ont été bien comprises avant de passer à la nouvelle.

Beaucoup de membres de ce dixième degré du temple se sont trouvés devant quelque difficulté, ou devant quelque problème en liaison avec les études et les expériences qu'ils ont faites dans les degrés antérieurs, et, maintenant, quand l'un de ces sujets se présente de nouveau en liaison avec une expérience nouvelle, ils désirent recevoir quelques renseignements supplémentaires sur l'ancienne expérience. C'est quelque chose de tout naturel et de tout à fait approprié. Si nous étudions le droit dans une faculté de droit et que nous ayons atteint la dernière année d'études où nous nous occupons des actes criminels ou de la procédure, nous pourrions tomber sur quelque loi de l'état dans lequel nous vivons, qui traite de la criminalité, et qui comprenne pourtant quelque point de loi portant sur les contrats ou les opérations. Immédiatement l'un des étudiants demanderait au professeur de reprendre les points essentiels des contrats, des opérations, des dommages, etc... afin de faire apparaître clairement le lien qui existe entre l'un des premiers sujets du cours et le sujet plus élevé qui est maintenant abordé. Il en irait de même dans l'étude de la musique, de l'art, ou de n'importe quelle science. Cela imposerait de sauter d'un sujet à un



autre à différents moments, afin d'établir les liaisons convenables et d'amener une compréhension parfaite.

Nous allons commencer aujourd'hui quelques expériences nouvelles. Tout au début, nous voyons que les nouveaux principes contenus dans cette monographie sont reliés aux principes contenus dans des monographies antérieures et que certains d'entre vous ont peut-être sautés comme étant sans importance. Vous allez maintenant découvrir qu'ils sont importants et vous voudrez qu'un vous rafraîchisse la mémoire à ce propos. Cela nous imposera de sauter d'un sujet nouveau à un sujet ancien, et de l'ancien au nouveau. Sans aucun doute, la leçon de ce soir nous vaudra le paquet habituel de lettres contenant des questions pour lesquelles nos membres sentent qu'il devrait y être répondu dans une monographie ultérieure traitant des nouveaux points présentés aujourd'hui. Nous n'avons pas complètement oublié notre arrière-plan historique dans ce dixième degré du temple, mais plutôt que d'écrire seulement une histoire des mouvements mystiques dans le monde, nous avons pensé qu'il serait mieux d'introduire les événements historiques par petites quantités à la fois, lorsqu'ils se rapportent à certains sujets que nous étudions.

**LA GLANDE
PINEALE**

Le sujet de cette semaine a trait à la glande pinéale dont il a déjà été fait mention dans des monographies antérieures. Je suis sûr que nous en avons dit plus à ce propos que d'autres écoles ou d'autres groupements philosophiques, parce que bien peu nombreux sont ceux d'entre eux qui savent quoi que ce soit sur ce sujet, et nous-mêmes nous ne savons pas encore tout. Cela fait penser au professeur de médecine qui parlait, il y a quelques années, du temps où il faisait ses études à Yale ou à Harvard. Il rapportait qu'un jour, pendant son cours, un professeur avait dit : « Maintenant, messieurs, nous arrivons au foie. Comme nous ne connaissons rien du foie, nous passons à la vessie ». Nous n'avons pas escamoté la glande pinéale de cette manière, mais vous verrez par la leçon d'aujourd'hui, que nous en savons plus sur la glande pinéale que nous n'en avons dit dans les monographies antérieures.



Nous allons aussi nous occuper de la quatrième dimension. Vous direz peut-être que ce n'est pas non plus un sujet nouveau, mais avant que cette monographie ne soit finie, vous verrez probablement que nous avons traité ces deux sujets d'une façon nouvelle, et que nous nous sommes reportés aux principes antérieurs afin de comprendre les nouveaux.

Beaucoup de nos membres et, je suppose, des milliers de lecteurs de journaux furent surpris, il y a quelques années, de lire dans l'une des rubriques d'un journal du dimanche qu'un savant éminent avait découvert que la glande pinéale était liée à la compréhension de la quatrième dimension; l'article montrait, pourtant, que le savant n'avait fait qu'effleurer une grande découverte que ce qu'il avait appris n'était qu'une petite fraction de ce que connaissent les membres de l'Ordre de la Rose-Croix et cela depuis plusieurs siècles. Tout d'abord, la quatrième dimension est l'une de ces choses vagues, mal définies que les conférenciers aiment mentionner et auxquelles ils aiment se référer dans leurs conférences, mais sur lesquelles ils ne disent rien qui puisse être compris. C'est aussi le sujet favori des mathématiciens et des physiciens qui veulent impressionner un auditoire par la connaissance profonde qu'ils possèdent. D'autre part, tous les étudiants débutants du mysticisme et de l'occultisme aiment parler de la quatrième dimension pour la même raison. Bien des articles et des livres ont été écrits à ce sujet, pourtant quand tout est dit, il semble bien que personne n'est capable de vous dire ce que c'est. Je crois que les leçons des premiers degrés de l'Ordre de la Rose-Croix AMORC donnent une très raisonnable explication de la quatrième dimension.

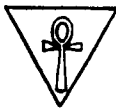
Maintenant retournons à ce qui a été dit de la quatrième dimension dans notre travail et voyons si nous le comprenons parfaitement. Nous avons dit que la quatrième dimension est ainsi appelée parce qu'il y en a trois autres, à savoir : la longueur, la largeur et l'épaisseur. On les appelle les trois dimensions fondamentales. Tous les élèves de nos écoles les connaissent bien. La quatrième dimension a été appelée ainsi parce que c'est une autre dimension semblable aux trois autres. Voyons si nous pouvons analyser ce que doit être la quatrième dimension, si elle est comme les trois autres. Les trois premières dimensions : longueur, largeur et épaisseur nous donnent une idée très nette sur la dimension et la forme d'un objet. Si je vous dis que j'ai commandé un certain objet qui mesure trois mètres cinquante de long, trente centimètres de large et deux centimètres et demi d'épaisseur vous pouvez vous mettre à réfléchir un moment et arriver à la conclusion que cet objet est une planche qui vient d'un chantier de bois. Pourtant il se peut que je vous dise qu'il s'agit d'une pièce de fer, ou d'une plaque de marbre ou même d'une plaque de verre. Mais si je vous dis que j'ai quelque chose qui a treize centimètres de long, cinq centimètres de large et deux centimètres et demi d'épaisseur, vous n'aurez aucune idée de ce que peut être cet objet. Si je dis que j'ai quelque chose qui a la forme d'une sphère et qui a



cinq centimètres de diamètre, vous ne pouvez pas dire d'après les dimensions, ce que cela peut être. Nous voyons immédiatement que les trois dimensions ne sont pas suffisantes pour révéler tous les faits qui se rapportent à un objet et pour en donner la description complète. Il fut un temps où les objets étaient considérés d'une façon générale, selon une ou deux dimensions seulement. Nous voyons cela dans les restes d'objets d'art anciens où les objets sont dessinés ou gravés dans la pierre, personnes et autres objets, avec seulement deux dimensions : la largeur et la longueur.

Certains d'entre vous sont peut-être familiarisés avec ce que l'on appelle un stéréoscope, appareil tenu à la main contenant deux lentilles à travers lesquelles on regarde deux photos identiques. Quand on regarde les deux images sur la carte sans utiliser le stéréoscope les photographies donnent une assez moyenne impression des objets représentés en ce qui concerne la longueur et la largeur. Dès que l'on regarde à travers les lentilles de l'appareil, cependant, les images semblent n'en faire qu'une et cette image unique prend une troisième dimension : l'épaisseur ou la profondeur. De cette façon les images prennent du relief. Cet appareil particulier ajoute une troisième dimension à la conscience que nous avons de l'image. Il modifie notre conception des objets de façon si importante que cet appareil a été, pendant de nombreuses années, une source d'émerveillement.

Il n'existe pas de moyen qui permette à un artiste de peindre sur une toile ou de dessiner sur du papier une image d'une scène quelconque et de lui donner cette troisième dimension de la profondeur. On ne peut atteindre le relief qu'en sculptant dans l'argile, la pierre, le marbre, le bois ou un autre matériau. Nos yeux font la même chose que les deux lentilles du stéréoscope pour les images. Tandis que nous regardons le paysage, nous avons conscience de la profondeur ou de la distance ou de ce qui est réellement l'épaisseur de l'espace qui s'étend devant nous. L'appareil qui photographie le même paysage à la façon ordinaire n'enregistre pas cette troisième dimension particulière que nos yeux enregistrent sur notre conscience. Il faut qu'il y ait deux images et qu'on les regarde à travers les lentilles du stéréoscope afin d'avoir conscience de la troisième dimension en regardant les photographies.



**LA QUATRIEME
DIMENSION**

La quatrième dimension est une dimension subtile qu'il est difficile de photographier, mais que l'on voit facilement à l'œil nu. La quatrième dimension est la dimension qui nous indique la nature ou la qualité d'une chose, ou, en

d'autres termes, sa nature électronique ou spirituelle. Selon la conception de l'Ordre de la Rose-Croix AMORC, *la quatrième dimension est la dimension des fréquences vibratoires d'une chose ou venant d'une chose*. Tandis que vous êtes assis, à lire cette monographie, vous avez sur votre bureau deux gros bouquets de roses de Californie. Elles sont d'un rouge sombre intense et, mélangées aux roses, il y a plusieurs sortes de fougères vertes. Les fougères présentent plusieurs nuances de vert que vous pouvez analyser parce que vous connaissez bien les peintures et les couleurs. Les pétales de roses ont plusieurs teintes de rouge, et sur quelques-unes des tiges, vous voyez des teintes brunes, de ce qu'on appelle en peinture terre de Sienna brûlée. Vous voyez des teintes jaunes sur plusieurs des feuilles vertes. Eh bien les trois dimensions me permettraient de vous décrire, où de décrire à n'importe qui, la taille de chacune des roses, et de chacune des feuilles de fougère, mais rien d'autre que la quatrième dimension ne me permettrait de vous dire la couleur et la nature des roses et des fougères. Il y a, dans chaque pétale de rose, quelque chose qui lui fait avoir sa couleur rouge. Nous savons que ce quelque chose est la fréquence des vibrations qui viennent de la surface et nous savons que la *qualité* du pétale de rose : sa douceur, sa délicatesse et sa composition réelle, est due aux vibrations des électrons qui composent les atomes et les molécules de chaque pétale. Si vous prenez un œillet blanc et si vous le mettez au milieu des roses; vous aurez une autre couleur et une autre dimension, ou un autre ensemble de dimensions, qui vous diront qu'il s'agit d'un œillet.

La quatrième dimension est donc la fréquence des vibrations qui existent dans une chose et cette fréquence des vibrations peut s'exprimer en chiffres tout comme les trois autres dimensions : la longueur, la largeur et l'épaisseur. Les vitesses de vibrations s'expriment généralement dans le système décimal, c'est-à-dire avec un nombre entier et une partie décimale représentant la fraction . En conséquence, si nous vous disions avoir quelque chose qui mesure trente centimètres sur trente centimètres sur deux centimètres et demi, sur 92, 0045 vous pourriez nous dire qu'il s'agit d'un morceau de séquoia de Californie sous forme de planche. Si, d'autre part, nous vous disions que nous avons quelque chose qui mesure trente centimètres sur trente centimètres sur deux centimètres et demi, sur 118, 129674, vous sauriez peut-être que nous avons un morceau de fer qui a été trempé pour donner de l'acier et qui a les mêmes dimensions que la planche. Si nous vous disions que nous avons quelque chose qui a la forme d'une sphère qui mesure cinq centimètres de diamètre sur



2406, 8142 vous sauriez peut-être qu'il s'agit d'une balle de caoutchouc massif. Ainsi, vous le voyez, la quatrième dimension nous indiquerait la nature d'une chose et, les quatre dimensions étant données, nous aurions une description parfaite d'un objet sans avoir besoin d'utiliser autre chose que des chiffres pour le décrire.

Un dictionnaire complet des fréquences de vibrations de toutes les choses qui existent, les fréquences réduites à une forme décimale, n'a jamais été préparé. C'est l'un des grands problèmes qui se posent à l'Ordre de la Rose-Croix AMORC, car nous avons été les premiers à commencer ce travail démesuré. Nous avons réussi jusqu'ici à faire établir par plusieurs experts en bois appartenant au service forestier du gouvernement, un dictionnaire complet qui donne les fréquences vibratoires de tous les bois importants de l'Amérique du Nord, nous livrant ainsi la quatrième dimension de ces bois. Quelques chimistes travaillent à une description par les chiffres des différents éléments chimiques, en se basant sur le travail accompli dans cette partie des sciences physiques et qui a été commencé il y a plusieurs siècles par les rosicruciens du Moyen-Age. Que nous ayons ou non, pour l'instant, un tel dictionnaire, le fait demeure que la quatrième dimension se rapporte aux dimensions de vibrations de la nature de toutes *choses*.

Nous avons fait allusion dans tout ce qui précède à quelques-unes des monographies antérieures de notre travail, et il se peut que la plupart d'entre vous soient passés dessus sans y attacher beaucoup d'importance. Qu'est-ce que tout cela à affaire avec la glande pinéale ? Certains peuvent poser cette question et nous allons vous donner la réponse du Dr H. Spencer Lewis de façon à ne pas être inondé de lettres à ce sujet. Le savant qui croyait avoir fait une découverte importante à propos de la glande pinéale était au bord d'une grande vérité, mais il n'a pas poussé ses recherches assez loin. La glande pinéale n'est pas ce qu'il a dit qu'elle était, car ce n'est pas un œil qui nous permet de voir la quatrième dimension. La glande pinéale ne voit pas les choses comme le fait un œil, mais elle sent les fréquences de vibrations des choses d'une façon très particulière. La glande pinéale sent la quatrième dimension des choses dans le monde spirituel et psychique, et non dans le monde matériel. Elle fonctionne comme les deux lentilles du stéréoscope. En d'autres termes, la glande pinéale est semblable à ces deux



lentilles en ce qu'elle change notre conscience de la dimension des choses. Sans le stéréoscope les photographies n'auraient pas la troisième dimension des choses. Sans la glande pinéale, notre conscience ne connaîtrait rien de la quatrième dimension des choses spirituelles ou cosmiques.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE.



NOTE :

Vous trouverez ci-dessous quelques questions destinées à sonder votre compréhension de cette monographie. C'est un examen que vous devez mener vous-mêmes et que vous pourrez noter sur votre carnet d'étude.

1. Comment le cercle peut-il être utilisé pour illustrer la signification de l'éternité ?
2. La croyance en l'existence permanente de l'âme a-t-elle précédé la croyance en la réincarnation ?
3. Existe-t-il des documents qui indiquent que l'âge de quelqu'un a dépassé 140 ans ?
4. L'âme entre-t-elle dans un corps inachevé avant qu'il ne soit né ?
5. Est-il possible d'hériter certaines caractéristiques par les genes de ses parents, ou bien les ressemblances chez les enfants sont-elles simplement le résultat de l'environnement.

Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*
... « C'est à toi que je confie... »

De nombreuses personnes s'interrogent encore sur la réalité de l'âme. Beaucoup nient son existence, proclamant que nous sommes simplement des mécanismes animés, et que notre identité est simplement une fonction de cette animation. Néanmoins, si une personne analyse le Soi très soigneusement, elle ne qu'en venir à la conclusion qu'il y a plus à attribuer au Soi qu'à un simple corps animé. Pensez à vous-mêmes pendant un moment. Vous êtes conscient de toutes les parties de votre corps. Ceci signifie en soi que vous n'êtes pas le corps, mais quelque chose à part qui peut se tenir à côté. Cette dualité du Soi est l'une des plus importantes pierres de touche de l'étude mystique, et explique beaucoup de choses au sujet de la personnalité et de l'égo qu'un point de vue mécaniste ne peut pas expliquer.

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ L'âme est la dernière chose à pénétrer dans le corps parachevé à la naissance et c'est la première chose à quitter le corps lors de ce qu'on appelle la mort.
- ¶ Beaucoup de livres sur l'hérédité affirment que tous les traits et les caractéristiques d'une personne sont dus au milieu et que rien n'est hérité. Une telle littérature est erronée dans ses affirmations, cependant, car il a été scientifiquement prouvé qu'il y a des héritages génétiques définis, de caractéristiques, de tendances, et d'habitudes.
- ¶ Le dixième degré du temple est destiné non seulement à contenir de nouveaux renseignements mais aussi à présenter une matière nouvelle en parallèle avec les leçons et les exercices antérieurs, de façon que les principes supérieurs contenus dans les nouvelles leçons soient reliés aux principes antérieurs.
- ¶ La quatrième dimension est une mesure au-delà des trois premières dimensions de longueur, largeur et épaisseur. C'est une dimension qui nous indique la nature, la qualité d'un objet, sa nature électronique ou spirituelle.
- ¶ La quatrième dimension est la dimension de la fréquence des vibrations qui existent dans un objet ou qui en émanent.
- ¶ Les trois premières dimensions permettaient à une personne de décrire la grosseur d'une rose, mais il faudrait la quatrième dimension pour permettre à quelqu'un de dire la couleur de la rose et sa nature électronique. La qualité d'une rose, sa douceur, sa délicatesse et sa composition réelle sont dues aux vibrations des électrons qui composent les atomes et les molécules de chaque pétale.
- ¶ La quatrième dimension est le taux vibratoire dans un objet et cela peut s'exprimer par des chiffres tout comme les trois autres dimensions. Les quatre dimensions nous permettraient d'avoir une description parfaite d'un objet sans utiliser autre chose que des chiffres pour le décrire.
- ¶ La glande pinéale sent les fréquences des vibrations, ou quatrième dimension des choses dans le monde spirituel et psychique et non dans le monde matériel.